

UNE CARTOGRAPHIE FINE DE LA FLEXION VERBALE DES VERBES EN ARABE STANDARD*

Ingy Hamza
Université du Québec à Montréal

Dans cet article, une cartographie fine de la structure syntaxique de l'accord verbal en arabe standard est présentée, plus précisément de l'imperfectif et du perfectif du verbe à trois consonnes, le trilitère. En arabe, le verbe à l'imperfectif est accompagné de morphologie d'accord préfixale et suffixale, tandis qu'au perfectif, la morphologie d'accord est seulement suffixale. Ce contraste morphologique serait un effet secondaire d'un contraste en mouvement du verbe dans les deux aspects. Pour modéliser la différence entre les deux structures, l'analyse de Shlonsky (1989) est suivie vers une cartographie plus fine pour rendre compte du contraste d'accord en arabe.

1. Introduction et mise en contexte

Le but de cette étude est de présenter une cartographie fine de la représentation syntaxique des traits phi. Il est question de la flexion verbale de l'arabe au perfectif et à l'imperfectif. Sur la base des travaux de Shlonsky (1989) et de Benmamoun (2000), une analyse des traits phi et de la structure syntaxique des verbes, dans les deux aspects, est présentée. Cela implique la morphologie flexionnelle, la structure et la dérivation syntaxique, voire le mouvement du verbe. Dans ce but, deux axes principaux sont abordés. D'une part, il y a la morphologie des traits phi *Personne > Nombre > Genre* et, d'autre part, il y a la représentation syntaxique [CP[TP[IP[VP]]]].

1.1 La morphologie flexionnelle

Dans la littérature, il y a un mouvement qui a reconnu que la personne n'est pas 1^{re}, 2^e et 3^e personne, mais que les traits accordés sont plutôt [speaker] et [participant] (Harley 2008, Harley et Ritter 2002). Pour le nombre, la littérature qui porte sur les langues qui ont un système numérique singulier, duel et pluriel adopte les traits [atomique] et [augmenté] (Harbour 2011, 2014 et Smith et al. 2018). Pour le féminin, en arabe, c'est un trait qui est davantage marqué que le masculin par l'ajout d'affixes marqueurs du trait [F]. Il existe, en arabe, plusieurs marques du féminin qui varient selon le nombre du sujet. La morphologie des traits traitée dans ce travail consiste en des préfixes et suffixes variables et une base verbale invariable.

* Je tiens à remercier Thomas Leu pour son support constant et ses conseils précieux, Heather Newell et Ur Shlonsky pour leurs suggestions éclairées.

1.2 La syntaxe

En syntaxe, Chomsky (1986) propose la structure syntaxique [CP[IP[VP]]]. Pollock (1989) propose que la projection IP soit plus articulée/scindée en TP et AgrP. Shlonsky (1989) montre que AgrP est, en fait, trois projections séparées : PersonneP > NombreP > GenreP. Selon Kayne (2005) et Cinque et Rizzi (2008), le principe OFOH indique que pour chaque trait X correspond une tête Y. Toutefois, un raffinement dans la structure syntaxique des traits d'accord en arabe en termes de nombre est nécessaire. Il est proposé que NombreP doit être scindé en AugmentéP et AtomiqueP. Dans la dérivation syntaxique, il sera argumenté que les deux projections encadrent GenreP. Par conséquent, la cartographie proposée n'aurait pas une seule projection pour le trait de nombre. Ainsi, PersonneP > AugmentéP > GenreP > AtomiqueP est postulé.

2. Données et littérature pertinente

En arabe, il existe deux aspects, trois temps et trois modes. Les aspects sont le perfectif et l'imperfectif, les temps sont le présent, le passé et le futur et les modes sont l'indicatif, le subjonctif et le jussif. L'imperfectif est compatible avec les trois modes, indicatif, subjonctif et jussif, comme le montrent les exemples (1), (2) et (3), respectivement, et est aussi compatible avec le futur, lorsque l'auxiliaire *sawfa*¹ précède le verbe, exemple (4).

- (1) ʔ-aktub-u
 1-écrire.Imp-Ind
 ‘J’écis.’
- (2) ʔ-uridu ʔan ʔ-aktub-a
 1-Vouloir que 1-écrire.Imp-Subj.
 ‘Je veux écrire.’
- (3) ʔaya dars-in t-aktub-Ø
 Quel leçon-Gén 2-écrire.Imp-Jussif
 ‘Quelle leçon écris-tu?’
- (4) Sawfa ʔ-aktub-u
 Aux.Futur 1-écrire.Imp-Ind
 ‘Je vais écrire/ j’écirai.’

Le perfectif est compatible avec le passé à l'indicatif seulement, exemple (5).

- (5) Katab-na: ʔ-dars-a
 Écrire.Perf-1Pl Déf.-leçon-Acc.
 ‘Nous avons écrit la leçon.’

¹ L'auxiliaire *sawfa* est comparable à l'auxiliaire *will* de l'anglais.

Au perfectif, exemple (5), l'accord se réalise par l'ajout de la morphologie suffixale à la base verbale constante. À l'imperfectif, exemples (1-4), l'accord se réalise par l'ajout de la morphologie préfixale et suffixale à la base verbale constante². Il est à noter que ce fait morphologique distingue les deux aspects, quel que soit le mode. Dans cet article, les données et les analyses sont présentées dans le mode indicatif. Le verbe *fataḥ* 'ouvrir' est un bon exemple pour introduire l'analyse. C'est un verbe trilitère, à trois consonnes / f t ḥ /. L'infixation vocalique ou l'ajout des voyelles varie selon le gabarit. En ce qui concerne le perfectif des verbes trilitères, c'est la base invariable CVCVC *fataḥ* pour toutes les conjugaisons. À l'imperfectif, la racine suit le gabarit invariable VCCVC *aftaḥ* et, finalement, la forme entière fléchie (c.-à-d. avec accord) : préfixation et suffixation³.

2.1 Paradigme d'accord des verbes en arabe à l'imperfectif et au perfectif

Tableau 1. Verbe *fataḥ* 'ouvrir' au perfectif et à l'imperfectif (à l'indicatif).

Personne		Pronoms forts	Imperfectif	Perfectif
1 ^{re}	a.	1S	ʔana:	ʔaftaḥ-u fataḥ-tu
	b.	1PL	Nahnu	n-aftaḥ-u fataḥ-n-a:
2 ^e	c.	2MS	ʔanta	t-aftaḥ-u fataḥ-t-a
	d.	2FS	ʔanti	t-aftaḥ-i:na fataḥ-t-i
	e.	2Duel (M&F)	ʔantuma:	t-aftaḥ-a:ni fataḥ-t-uma:
	f.	2MPL	ʔantum	t-aftaḥ-u:na fataḥ-t-um
	g.	2FPL	ʔantunna	t-aftaḥ-nna fataḥ-t-unna
3 ^e	h.	3MS	Huwa	y-aftaḥ-u fataḥ-Ø -a
	i.	3FS	Hiya	t-aftaḥ-u fataḥ-Ø -at
	j.	3 Duel M	Huma:	y-aftaḥ-a:ni fataḥ-Ø -a:
	k.	3 Duel F	Huma:	t-aftaḥ-a:ni fataḥ-Ø -at-a:
	l.	3 MPL	Hum	y-aftaḥ-u:na fataḥ-Ø -u:
	m.	3FPL	Hunna	y-aftaḥ-nna fataḥ-Ø -nna

² À l'imperfectif : Accord-Verbe-Accord

Au perfectif : Verbe-Accord-Accord

³ Voir l'analyse de Katamba et Stonham (2006) pour la formation des verbes des langues sémitiques selon la morphologie prosodique.

Tableau 2. Liste, partielle, des affixes d'accord de la 2^{ème} personne à l'imperfectif et au perfectif.

a.	/t/	↔	[2]
b.	/i:na/	↔	[FS.Imperf.]
c.	/i/	↔	[FS.Perf.]
d.	/a:ni/	↔	[Duel.Imperf.]
e.	/a:/	↔	[Duel.Perf.]
f.	/nna/	↔	[F PI]

2.2 Problématique

2.2.1 Problème 1 : l'accord à l'imperfectif et au perfectif, de préfixe en suffixe

Selon Shlonsky (1989), Noyer (1992), Fassi Fehri (1993), Benmamoun (2000) et Harbour (2008), les préfixes et les suffixes des verbes en arabe et en hébreu expriment des réalisations d'accord. La première remarque à émettre concerne la différence de structure syntaxique entre les deux aspects, le perfectif et l'imperfectif. Selon le tableau 1 précédent, en ce qui concerne la 2^e personne, lorsque les exemples (c-g) à la forme imperfective et perfective sont comparés, il y a une similitude systématique entre le préfixe /t-/ à l'imperfectif et le suffixe /-t/ au perfectif. Deux positions du verbe relativement au matériel d'accord sont visibles : la racine verbale est parfois entre les deux matériels d'accord, parfois elle précède les deux. Étant donné que les préfixes d'accord à l'imperfectif se trouvent en position postverbale au perfectif, en préservant, en partie, leur forme morphématique, comme le montre le tableau 2., il est postulé que ce contraste, entre les deux aspects, est causé par un mouvement du verbe. Dans la forme imperfective, l'ordre est Accord1-verbe-Accord2 et dans la forme perfective, l'ordre est verbe-Accord1-Accord2. Comment modéliser le contraste entre l'imperfectif et le perfectif, par rapport à l'ordre linéaire des affixes d'accord et la racine verbale?

Le fait que les mêmes traits correspondent, en partie, aux mêmes formes, comme le montre le tableau 2 (a-f), suggère qu'il s'agit du même morphème et, par conséquent, de la même tête dans les deux aspects. Cela suggère un mouvement du verbe à la forme perfective, comme le montre la figure (1), vers une position plus haute que celle du verbe à l'imperfectif, comme le montre la figure (2). En supposant que les affixes d'accord sont des têtes syntaxiques dans la projection étendue du verbe, il a été remarqué que le mouvement du verbe n'altère pas l'ordre des affixes d'accord, ce qui suggère que c'est un mouvement XP de Spec en Spec (Koopman et Szalbocsi 2000).

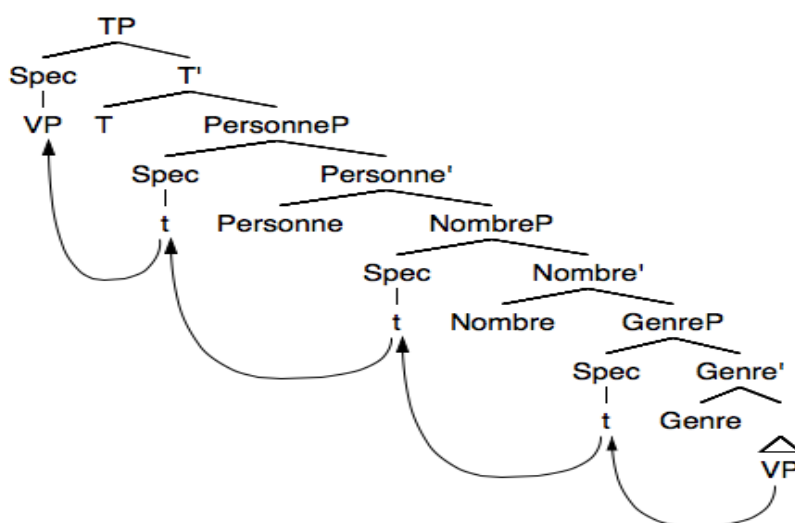


Figure 1. Analyse suggérée pour le mouvement du verbe au perfectif

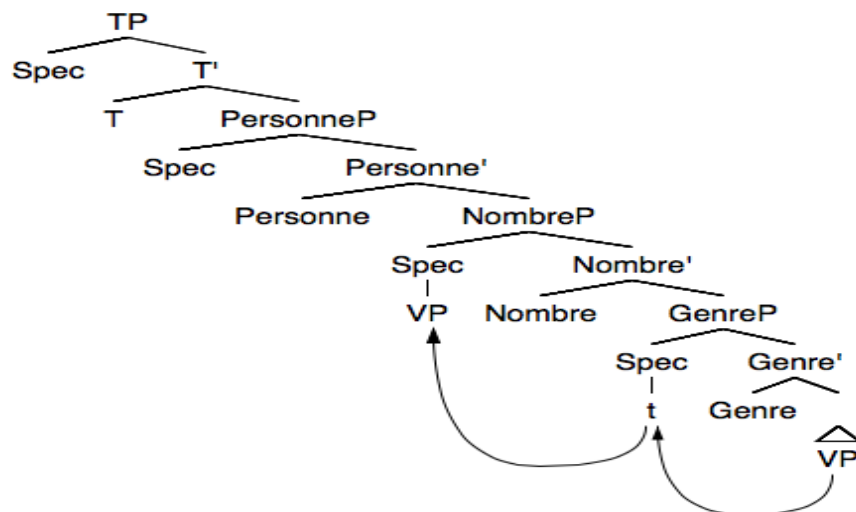


Figure 2. Analyse suggérée pour le mouvement du verbe à l'imperfectif

À l'imperfectif, la base verbale est précédée par un préfixe et suivie d'un suffixe⁴. Au perfectif, par contre, la base verbale est suivie de deux suffixes. Dans cet article, la proposition concerne le mouvement du verbe, par rapport aux morphèmes d'accord, dans les deux aspects. Shlonsky (1989) décompose AgrP en trois projections maximales : PersonneP, NombreP et GenreP. Il présente deux structures syntaxiques différentes pour

⁴ « *person to the left and number to the right* ». (Harbour 2008: 186).

les verbes tensés et les verbes non tensés, comme le Benoni⁵. Pour les formes non tensées, comme le Benoni, *V-Raising* est impossible. Par contre, dans les formes tensées, Shlonsky (1989) propose que T^0 soit fort. Par conséquent, le mouvement du verbe est obligatoire. Il indique que « *in the tensed verbal forms, Tense⁰ is strong so V-raising is obligatory* ». (Shlonsky 1989: 26).

Shlonsky (1989) présente des évidences sur la structure hiérarchique des traits Φ . Ces traits dépendent les uns des autres. Pour Shlonsky (1989), si un verbe est accordé en nombre, il est aussi accordé en genre et, si un verbe est accordé en personne, il est également accordé en nombre. Il postule ainsi une structure de la projection Agr selon laquelle Agr n'est pas traitée comme une seule entité qui contient tous les traits Φ (personne, nombre et genre). Chaque trait projette sa propre projection, soit : PersonneP, NombreP et GenreP. Il déclare que « *verbs have access to the content of Agr because they associate with its features one by one* ». (Shlonsky 1989: 12). Figure (3), tirée de Shlonsky (1989).

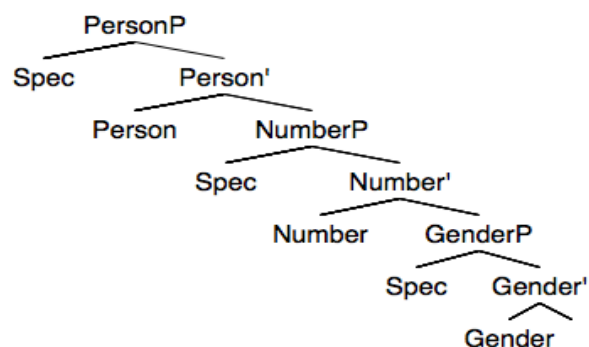


Figure 3. Structure des traits Φ selon Shlonsky (1989, p.12)

Shlonsky (1989) admet les analyses de Pollock (1989) et de Chomsky (1989) selon lesquelles le verbe se déplace de V à Agr pour récolter les suffixes d'accord qui se trouvent dans la tête Agr. Ce mouvement est restreint par la contrainte sur le mouvement de la tête (HMC) Travis (1984). Selon ces contraintes, V ne peut pas se déplacer directement de V à T, comme le montre (la figure 4.a). Par conséquent, il doit se déplacer vers Agr et ensuite vers T, comme le montre (la figure 4.b).

⁵ Le Benoni en hébreu est une forme du présent aussi bien que du participe qui démontre un accord partiel avec le genre et le nombre seulement. Shlonsky (1989) postule pour cette forme la structure [PersonneP[TempsP[NombreP[GenreP[VP]]] et définit que l'accord partiel découle du fait que le verbe ne dépasse pas NombreP dans son mouvement, « *tense⁰ being weak lower to the verbal complex in Number⁰* » (Shlonsky, 1989, p. 18).

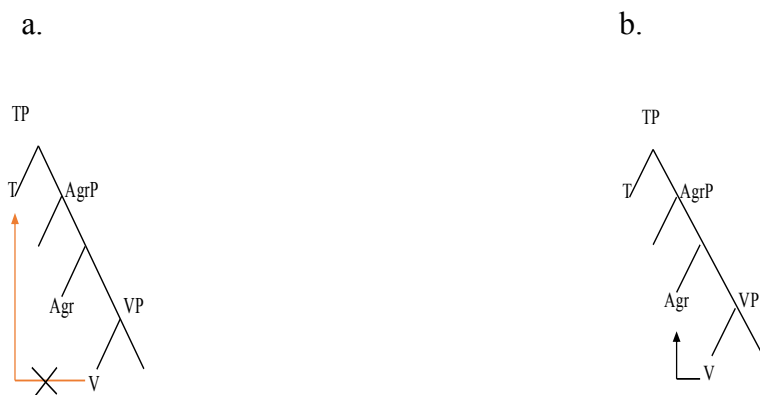


Figure 4. Les restrictions sur le mouvement du verbe (HMC)

Une fois que la structure interne hiérarchisée de Agr est admise, le mouvement de V à Agr ne s'effectue pas en une seule étape. Les contraintes sur le mouvement (HMC) imposent au verbe de passer par cette hiérarchie. L'importance de l'analyse de Shlonsky (1989) réside dans la hiérarchie structurale de la tête Agr, une idée adoptée et raffinée, dans la présente analyse, en le combinant avec le mouvement du verbe.

L'analyse de Shlonsky (1989), pour le Benoni et les verbes tensés en hébreu, va parfaitement de pair avec le cas du perfectif et de l'imperfectif des verbes en arabe standard. Il est proposé que, dans l'aspect perfectif, le verbe se déplace de V à T, qui contient le trait [passé]. Par contre, à l'imperfectif, rien ne déclencherait ce mouvement. Benmamoun (2000) propose que le verbe à l'imperfectif soit non tensé et cette proposition est suivie dans le présent article.

Intéressé à l'analyse morphosyntaxique de l'arabe, notamment de la distribution syntaxique de la négation, Benmamoun (2000) présente, dans son livre *The Feature Structure of Functional Categories*, une étude détaillée du système verbal de l'arabe standard et dialectal. Il distingue le perfectif et l'imperfectif de l'arabe par l'ajout de suffixes à la base verbale, à la forme perfective, et par l'ajout de préfixes et de suffixes, à la forme imperfective. Pour Benmamoun (2000), les préfixes expriment, généralement, la personne, à l'exception de la 1^{re} personne du pluriel, où le nombre est réalisé aussi dans le préfixe⁶, alors que les suffixes contiennent le nombre.

⁶ La 1^{re} personne du pluriel a la forme :

- N- adrus-u
1-PL-étudie-IND.
'Nous étudions'.

Pour Benmamoun (2000), le -u est le suffixe de l'indicatif. Pour Noyer (1992), c'est la forme par défaut pour l'imperfectif. Il est, par conséquent, déduit que le préfixe n- contient la personne et le nombre. Pour la 1^{re} personne, le genre n'est pas réalisé.

Dans cette étude, il est question du mode indicatif. Par conséquent, le tableau 3, conjugaison du verbe /d r s/ ‘étudier’ à la forme imparfective à l’indicatif qui suit est retenu, tiré de Benmamoun (2000)⁷.

Tableau 3. Conjugaison du verbe *Darasa* ‘étudier’ (Benmamoun 2000: 21).

	Singulier	Duel	Pluriel
1	?-adrus-u	n-adrus-u	n-adrus-u
2M	t-adrus-u	t-adrus-a:ni	t-adrus-u:na
2F	t-adrus-i:na	t-adrus-a:ni	t-adrus-nna
3M	y-adrus-u	y-adrus-a:ni	y-adrus-u:na
3F	t-adrus-u	t-adrus-a:ni	y-adrus-nna

Benmamoun (2000) note que les verbes, à la forme imparfective, ne sont pas restrictivement une réalisation du présent, mais ils rendent compte d’autres temps, une fois précédés de préfixes ou d’auxiliaires, comme le montrent les exemples (6) à (8), tirés de Benmamoun (2000: 28-30).

- (6) Le présent progressif et habituel
 Y-adrus-u
 3m-study
 ‘He studies.’
- (7) Le futur, avec le préfixe *Sa-*
 Sa-y-adrus-u
 Fut-3m-study
 ‘He will study.’
- (8) L’imparfait avec l’auxiliaire *Kaana*
 Kaana y-adrus-u
 Be.past.3ms 3m-study
 ‘He was studying./He used to study.’

La réalisation de la forme imparfective, dans les contextes syntaxiques précédents, montre, selon Benmamoun (2000), que la structure morphologique de l’imperfectif ne contient aucune information temporelle, ce qui le mène à considérer que les préfixes et les suffixes de l’imperfectif sont des morphèmes d’accord seulement. « *This inevitably leads to the conclusion that the prefix and the suffix on the imperfective are agreement morphemes only* ». (Benmamoun 2000: 30). Cet argument solidifie la proposition concernant le déplacement du verbe à la forme imparfective selon laquelle il s’agit d’un

⁷ Benmamoun (2000) présente, dans son livre, une étude détaillée des trois modes (indicatif, subjonctif et jussif). Le changement de mode ne change rien à la forme imparfective, à l’exception de la terminaison : au subjonctif, c’est le *-a*, et au jussif, c’est la chute de la voyelle finale.

mouvement XP qui ne dépasse pas le domaine d'AgrP, dont le but est la récolte des affixes d'accord.

2.2.2 Problème 2 : l'expression du genre à la 3^e personne de l'imperfectif

La deuxième question de recherche porte sur le contraste du genre à la 3^e personne. Le genre est exprimé parfois en préfixe et parfois en suffixe. Il importe de noter la différence dans l'expression du genre entre le singulier et le duel, d'une part, et le pluriel, d'autre part. Dans les formes au singulier et au duel, le féminin est exprimé par le préfixe /t-/, comme le montre le tableau 4. Par contre, au pluriel, le féminin est exprimé par le suffixe /-nna/. Il est à noter que le suffixe /-nna/ de 3FPL forme un portemanteau des traits pluriel et féminin.

Tableau 4. La réalisation du féminin à la 3^e personne.

3FS	3FDuel	3FPL
T -aftaḥu	T -aftaḥ-a:ni	Y -aftaḥ- nna
F -ouvrir.imperf. 'Elle ouvre.'	F -ouvrir.imperf.-Duel 'Elles (2) ouvrent.'	3-ouvrir.imperf.- FPI 'Elles ouvrent.'

L'analyse de Shlonsky (1989) est perfectionnée davantage et une cartographie plus raffinée des traits en fonction du nombre est ainsi proposée. Le genre de la 3^e personne, au singulier et au duel, est exprimé exclusivement en préfixe, donnant lieu à l'ordre linéaire *Genre-Verbe-Nombre*. Au pluriel, le genre et le nombre sont exprimés exclusivement en suffixe, donnant l'ordre (*Personne*)-*Verbe-Nombre et Genre*.

2.2.3 Le système de traits numérique adopté pour l'analyse

Il importe d'abord d'essayer de délimiter le système de traits adoptés dans la présente étude selon le paradigme de traits d'accord à l'imperfectif en arabe. La typologie présentée par Harbour (2011, 2014) et Smith et al. (2018) est adoptée dans ce travail. Ces études concernent des langues qui possèdent le duel dans leur système numérique, les auteurs y adoptent les traits binaires [\pm atomique] et [\pm augmenté]. Smith et al. (2018) présentent un système de traits propres aux nombres et qui délimite les traits en fonction de deux catégories : [\pm singular] et [\pm augmented]. Selon cette typologie, ces traits se combinent pour donner la représentation du singulier, du duel et du pluriel que montre l'exemple (9), tiré de Smith et al. (2018 : 46).

- (9) Singulier = [+singulier, -augmenté]
 Duel = [-singulier, -augmenté]
 Pluriel = [-singulier, +augmenté]

Selon Smith et al. (2018), la tête fonctionnelle NumP est scindée en deux têtes [\pm augmenté] et [\pm singulier]. Ainsi, il s'agit de deux groupes de valeurs, soit [+atomique] et [-atomique]. Le singulier est [+atomique] et le non-singulier est [-atomique]. Ce que le singulier et le duel ont en commun, c'est le fait que les deux catégories contiennent des

sous-éléments atomiques. Ainsi une classe indépendante est proposée exclusivement pour le pluriel et qui porte la valeur [augmenté]. Les deux autres catégories, qui partagent les valeurs [\pm atomique], constituent une classe à part, représentée par le singulier et le duel, comme le montre l'exemple (10).

- (10) Singulier = [+atomique]
 Duel = [-atomique]
 Pluriel = [augmenté]

Selon cette proposition et pour répondre à la question du contraste en genre de préfixe en suffixe, la projection maximale NombreP doit être scindée en deux têtes syntaxiques indépendantes en fonction des classes/catégories. Le singulier et le duel forment une classe/catégorie [\pm atomique] qui est marquée par l'absence de [augmenté], et le pluriel une classe/catégorie marquée par la présence de [augmenté].

3. Proposition et dérivation

3.1 Problème 1

La première question de recherche étant répondue, soit comment modéliser le contraste entre la position de la racine verbale au perfectif et à l'imperfectif. La solution proposée est rapidement revue pour des raisons de cohérence entre les problèmes 1 et 2. Une analyse en fonction de mouvements XP du verbe en arabe dans les deux aspects, soit au perfectif et à l'imperfectif, a été postulée à la section 2.2.1 (figure 1 et 2). À l'imperfectif, la racine verbale est précédée d'un préfixe et suivie d'un suffixe. Au perfectif, par contre, la racine verbale est suivie de deux suffixes. La proposition du présent article concerne le mouvement du verbe par rapport aux morphèmes d'accord, dans les deux aspects. Le fait que le mouvement du verbe n'affecte pas les affixes d'accord suggère un mouvement XP de Spec en Spec. Au perfectif, le verbe monte pour activer le trait [passé], Koopman (1997), comme le montre l'exemple (11).

- (11) [VP_iTP[PersonneP[NombreP[GenreP[VP_t]]]]]
-

Par contre, à l'imperfectif le verbe est non tensé et rien ne motive son déplacement jusqu'à TP, comme le montre l'exemple (12).

- (12) [TP[PersonneP[VP_iNombreP[GenreP[VP_t]]]]]
-

Les arguments de Benmamoun (2000), aussi bien que ceux de Shlonsky (1989), en faveur de cette théorie ont été présentés pour les formes tensées et non tensées en Hébreu.

En ce qui concerne la réponse à la deuxième question de recherche, la solution au problème 1, qui a trait au mouvement du verbe, est davantage creusée, et la structure d' AgrP proposée par Shlonsky (1989) est encore raffinée.

3.2 Problème 2

La deuxième question de recherche porte sur le contraste du genre à la 3^e personne de l'imperfectif. Le féminin est parfois exprimé en préfixe, parfois en suffixe. Dans les formes au singulier et au duel, le féminin est exprimé par le préfixe /t-/. Par contre, au pluriel, le féminin est exprimé par le suffixe /-nna/, comme le montre le tableau 4 précédent. Le nombre, en arabe, implique deux traits, dont un identifie [\pm singulier] et un deuxième identifie [PL], c'est la cartographie de la figure (5) qui est proposée dans ce travail pour la projection NombreP. Dans cette structure le singulier est spécifié pour le trait [+atomique] et le duel est spécifié pour [-atomique]. Il est à noter que le duel n'est pas spécifié pour [augmenté].

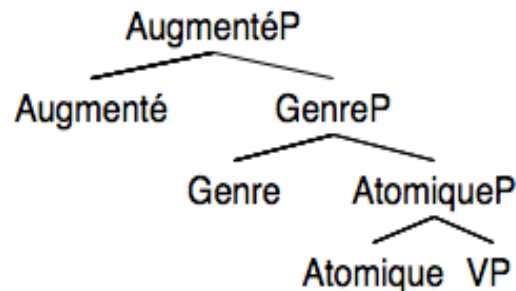


Figure 5. La cartographie proposée pour la projection Nombre P.

Selon cette structure, le singulier et le duel ont une structure qui diffère de celle du pluriel. La projection NombreP est scindée en fonction des traits [atomique] et [augmenté]⁸ : le singulier et le duel sont spécifiés pour [\pm atomique] et le pluriel pour [augmenté]. Chacun de ces traits doit être réalisé à part⁹. Dans la dérivation syntaxique [GenreP[XP[AtomiqueP]]], le singulier et le duel occupent la tête d'AtomiqueP au-dessous de GenreP, comme le montre la figure (6)¹⁰. Par contre, le pluriel occupe la projection AugmentéP au-dessus de GenreP, figure (7).

⁸ La typologie numérique de Harbour 2011, 2014 et Smith et al. 2018 est adoptée.

⁹ Selon le principe OFOH, « *each morpho-syntactic feature would correspond to an independent syntactic head with a specific slot in the functional hierarchy* ». (Cinque et Rizzi, 2008: 2).

¹⁰ Dans la dérivation syntaxique proposée à la figure (6), pour la 3^e personne du féminin singulier et duel à l'imperfectif, le mouvement du verbe VP vers le Spec d'une projection XP non identifiable a été présenté. Cette projection se situe entre AtomiqueP et GenreP. Jusqu'à présent, la fonction syntaxique de cette projection n'a pas été envisagée. Il pourrait s'agir de la projection du mode (indicatif, subjonctif, jussif, etc.), mais, à défaut de pouvoir présenter des arguments solides pour soutenir cette proposition, il a été jugé plus pertinent de garder la projection intitulée XP, du moins jusqu'à une prochaine étude.

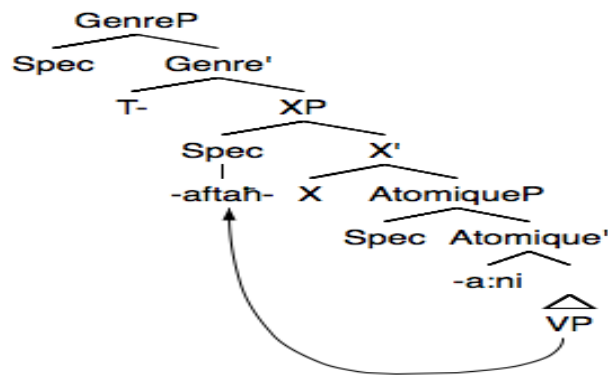


Figure 6. La structure proposée pour 3FDuel

3.3 Structure motivée par le féminin et le singulier au perfectif

Lorsque les structures de l'imperfectif et du perfectif au 3FDuel sont comparées, comme le montre le tableau 5, le mouvement du verbe n'a pas d'effet sur l'ordre des morphèmes, ce qui solidifie l'argument que c'est un mouvement XP, d'une part, et que, d'autre part, le duel et le singulier se comportent différemment du pluriel, d'où la distinction de leur dérivation syntaxique.

Tableau 5. La position du féminin dans les deux structures.

3FDuel	<u>Imperfectif</u>	<u>Perfectif</u>
	T-aftah-a:ni	Fatah-at-a:
	F -V _{imperf} -Duel	V _{perf} - F -Duel
	'Elles ouvrent.'	'Elles ont ouvert.'
3FS	<u>Imperfectif</u>	<u>Perfectif</u>
	T-aftah-u	Fatah-at
	F -V _{imperf} -	V _{perf} - FS
	'Elle ouvre.'	'Elle a ouvert.'

Pour le pluriel, le verbe occupe le Spec de la projection AugmentéP au-dessus de GenreP, comme le montre la figure (7).

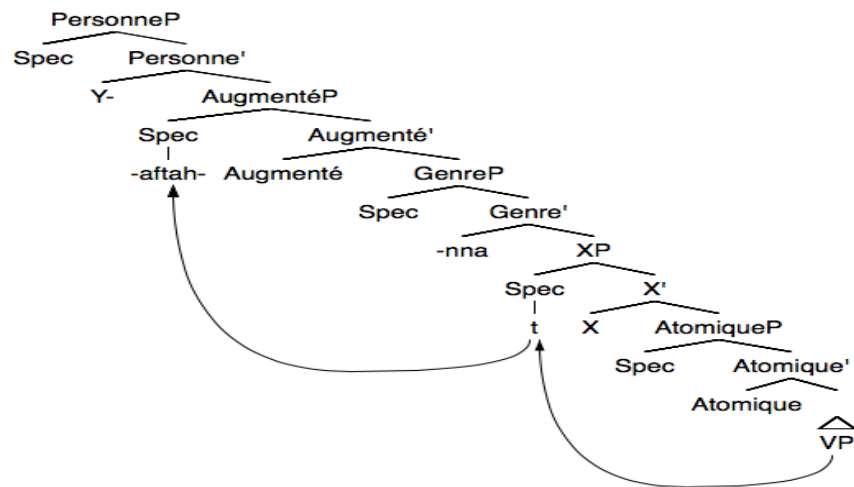


Figure 7. La structure proposée pour 3FPL

3.4 Koopman (1997) et le principe d'activation de projection

Dans la section précédente, il a été noté qu'au pluriel les traits de nombre et genre sont exprimés en fusion. L'item */-nna/*, qui constitue un amalgame de genre et de nombre, occupe la tête de GenreP. La projection AugmentéP n'a pas d'item lexical dans sa tête, voire l'item qui est supposé être la marque du pluriel. Selon Koopman (1997) et le principe d'activation de projection, une projection est interprétée si elle est activée par un contenu lexical ou une trace d'un mouvement quelconque qui a franchi cette projection. « *Each projection must be activated, lexical material must be associated with either the Spec or the head of a projection in the course of the derivation* ». (Koopman 1997: 32).

Ainsi, dans la figure (7), le VP se déplace vers le Spec de la projection XP qui n'a pas de matériel lexical. VP laisse sa trace et continue vers le Spec d'AugmentéP pour activer cette projection. GenreP, qui contient déjà dans sa tête */-nna/*, n'attire pas le VP dans son Spec. Les projections dont les têtes sont occupées n'ont pas besoin d'être activées par mouvement. AugmentéP attire VP dans son Spec. Une fois installé dans Spec AugmentéP, le verbe n'a pas besoin de faire d'autres mouvements. Le fait que T^0 soit dépourvu de temps (Benmamoun 2000) ne déclenche pas davantage de mouvements.

4. Conclusion

Dans ce travail, la structure morphosyntaxique de l'accord verbal en arabe standard est l'objet à l'étude. Une description des faits et des données relatives aux verbes et à l'aspect imperfectif et perfectif a été présentée. Deux problèmes ont été identifiés concernant la conjugaison des verbes dans ces deux aspects. Le premier problème concerne la différence

de l'ordre linéaire des affixes d'accord. Cette différence a été analysée en termes de mouvement de la base verbale. Des arguments ont été présentés pour justifier que le mouvement du verbe est un mouvement XP de Spec en Spec. Le mouvement du verbe, à l'imperfectif, se limite dans le domaine d'AgP. Par contre, au perfectif, le verbe se déplace jusqu'à TP. Cette proposition est basée sur les travaux de Shlonsky (1989) et de Benmamoun (2000).

Le deuxième problème concerne l'expression du genre à la 3^e personne à l'imperfectif. Le genre s'exprime entre préfixe et suffixe et n'occupe pas une position stable. Cette problématique a été explorée en fonction des traits de nombre. Deux classes/catégories distinctes ont été postulées en fonction des traits [\pm atomique] et [augmenté]. Il a été proposé que le singulier et le duel forment une classe naturelle distincte du pluriel. Selon cette proposition, les traits [\pm atomique] se trouvent dans une position syntaxique inférieure à celle du genre, et est séparée de ce dernier par une tête qui attire le verbe, ce qui génère l'ordre linéaire *Genre-Verbe-Nombre* pour le féminin singulier et duel de la 3^e personne. Le pluriel, par contre, implique une tête [augmenté], syntaxiquement plus haute que celle du genre et qui attire le verbe, générant ainsi l'ordre *Verbe-Genre-Nombre*. Dans la structure de l'accord verbal, en arabe, une analogie a été identifiée entre le contraste imperfectif vs perfectif et le contraste non pluriel vs pluriel par rapport au marquage préfixal et suffixal de certains traits, deux analyses analogues ont été proposées pour les deux observations. Il est proposé que les deux contrastes morphologiques reflètent la variation en position de la base verbale dans une catégorie fine des traits d'accord et de temps.

Références

- Benmamoun, Elabbas. 1999. Arabic Morphology: *The Central Role of the Imperfective*. *Lingua* 108(2-3): 175-201.
- Benmamoun, Elabbas. 2000. *The Feature Structure of Functional Categories: A Comparative Study of Arabic Dialects*. New York: Oxford University Press.
- Chomsky, Noam. 1986. *Barriers*. Cambridge: The MIT Press.
- Chomsky, Noam. 1989. Some Notes on Economy of Derivation and Representation. Dans Itziar Laka et Anoop Mahajan (dir.), *Functional Heads and Clause Structure* 53-82. Cambridge: MIT Working Papers in Linguistics.
- Cinque, Guglielmo et Luigi Rizzi. 2008. The Cartography of Syntactic Structures. Dans Vincenzo Moscati (dir.), *Studies in Linguistics* (2): 42-58. Siena: MIT Working Papers in Linguistics.
- Fassi Fehri, Abdelkader. 1993. *Issues in the Structure of Arabic Clauses and Words*. Dordrecht: Kluwer Academic Publishers.
- Harley, Heidi et Rolf Noyer. 1999. Distributed Morphology. *Glott International*, 4(4): 3-9.
- Harbour, Daniel. 2008. Discontinuous Agreement and the Syntax-Morphology Interface. Dans Daniel Harbour, David Adger et Susana Béjar (dir.), *Phi Theory: Phi-Features across Modules and Interfaces*, 185-220. Oxford: Oxford University Press.
- Harbour, Daniel. 2011. Valence and Atomic Number. *Linguistic Inquiry*, 42(4): 561-594.
- Harbour, Daniel. 2014. Paucity, Abundance, and the Theory of Number. *Language*, 90(1): 185-229.
- Harley, Heidi. 2008. When is Syncretism More than a Syncretism? Dans Daniel Harbour, David Adger et Susana Béjar (dir.), *Phi Theory: Phi-Features across Modules and Interfaces*, 251-294. Oxford: Oxford University Press.
- Harley, Heidi et Elizabeth Ritter. 2002. Structuring the Bundle: A Universal Morphosyntactic Feature

- Geometry. Dans Horst J. Simon et Heike Wiese (dir.), *Pronouns – Grammar and Representation*, 23-4. Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.
- Katamba, Francis et John Stonham. 2006. *Morphology* (2nd ed.). London: Red Globe Press.
- Kayne, Richard. 2005. *Movement and Silence*. New York: Oxford University Press.
- Koopman, Hilda. 1997. The Doubly Filled C Filter, the Principle of Projection Activation, and Historical Change. article inédit.
- Koopman, Hilda et Anna Szabolcsi. 2000. *Verbal Complexes*. Cambridge: The MIT Press.
- Pollock, Jean-Yves. 1989. Verb Movement, Universal Grammar, and the Structure of IP. *Linguistic Inquiry* 20(3): 365-424.
- Shlonsky, Ur. 1989. The Hierarchical Representation of Subject Verb Agreement. article inédit.
- Smith, Peter, Beata Moskal, Ting Xu, Jungmin Kang et Jonathan David Bobaljik. 2018. Case and Number Suppletion in Pronouns. *Natural Language & Linguistic Theory*, 37(3): 1029-1101.
- Travis, Lisa. 1984. Parameters and Effects of Word Order Variation. Thèse de doctorat, Massachusetts Institute of Technology.